Fig. 1.



Fig. 2.



Jacob Xaver Schmutzer.

SELTENE VÖGEL.

Fig. 1. Der Amerikanische Strauſs.

(*Struthio rhea.*)

Wir lernten im ersten Bande den *Afrikanischen Strauſs* kennen, den man sonst für den Einzigen seiner Art hielt. Vor nicht langer Zeit aber hat man auch noch in der neuen Welt in Süd-Amerika die zweyte Art gefunden, so daſs wir nun jetzt einen *Strauſs der alten* und einen der *neuen Welt* kennen. Von letzterem liefern wir hier eine getreue Abbildung. Der *Amerikanische Strauſs*, der ausgewachsen eine Höhe von 6 Fuſs erreicht, und mit ausgespannten Flügeln 8 Fuſs miſst, bewohnt in Süd-Amerika vorzüglich Guiana, das Innere von Brasilien, Chili, die unermeſslichen Wälder an der Nordseite des la Plata-Flusses und die weiten Sandstriche südwärts von diesem Flusse. Er nährt sich so wie der Afrikanische Strauſs von mehrern Früchten und Körnern. Die Farbe seines Gefieders ist erdbraun, welches heller und dunkler abwechselt; die langen innern Rückenfedern sind weiſs. Er fliegt eben so wenig als der Afrikanische, und hat anstatt der Flügel an beyden Seiten nur Büschel schmaler dünner Federn; darunter erheben sich längere, die sich über den Rücken hin krümmen, und den After bedecken; denn einen eigentlichen Schwanz hat er nicht. Von den Federn ist bis jetzt noch kein Gebrauch gemacht worden. Die Füſse haben drey vorwärts stehende Zehen, welches ihn vorzüglich von dem Afrikanischen unterscheidet, der nur zwey Zehen hat. Er läuft so schnell, daſs ihn kein Jagdhund einhohlen kann; doch fängt man ihn mit List in aufgestellten Netzen. Sein Fleisch iſst man in Amerika.

Fig. 2. Der schwarze Schwan von Neu-Holland.

(*Anas plutonia.*)

Seit der Entdeckung dieses merkwürdigen Vogels kommt das Sprichwort: „*schneeweiſs wie ein Schwan*," diesem Vogel nicht mehr ausschlieſsend zu; denn man hat seit einem Jahrzehend gerade das Gegentheil davon, einen *glänzend schwarzen Schwan* entdeckt, der die Seen in Neu-Holland und die benachbarten Inseln bewohnt. Dieser seltene Vogel, der im Ganzen die Gröſse und die Lebensart des weissen Schwanes hat, unterscheidet sich durch sein ganzes schwarzes Gefieder, das nur an den Schwungfedern gelblich weiſs ist, auch hat er einen längeren Hals als der weiſse Schwan. Der etwas längere Schnabel ist schön hochroth gefärbt, und die kahle Haut davon erstreckt sich bis hinter die Augen.

OISEAUX SINGULIERS.

Fig. 1. L'Autruche d'Amérique.

(*Struthio rhea.*)

Dans le premier Volume de ce Porte-feuille nous avons fait connaître l'*autruche d'Afrique*, qui fut regardée autre fois comme unique dans son genre; mais il n'y a pas long-tems qu'on en a découvert une seconde espèce dans l'Amérique méridionale. On connait donc maintenant une autruche *du vieux continent* et une autre *du nouveau.* C'est cette dernière qui se trouve représentée sur la table ci-jointe. L'*autruche d'Amérique* atteint une hauteur de 6 pieds, et ses ailes déployées forment une envergure de 8 pieds. On ne la trouve que dans l'Amérique méridionale, où elle habite principalement la Guiane, l'intérieur du Brésil, le Chili, les forêts immenses au Nord de la rivière de la Plata et les contrées vastes et sablonneuses qui s'étendent au sud de cette rivière. Sa nourriture est la même que celle de l'autruche d'Afrique et consiste dans différentes espèces de fruits et de graines. La couleur de son plumage est d'un brun terreux qui est tantôt plus clair, tantôt plus foncé; les grandes pennes sur le dos sont blanches au côté inférieur. Cette espèce d'autruche ne peut pas voler, aussi peu que celle d'Afrique; car à la place des ailes elle a sur les deux côtés de barbes touffues dont les fils sont flottans et flexibles. Le dos est couvert de plumes longues qui se replient par dessus le derrière et remplacent la queue qui lui manque. Jusqu'à présent on n'a pas encore fait usage de ses plumes. L'autruche d'Amérique a *trois doigts* à chaque pieds, ce qui la distingue principalement de celle d'Afrique qui n'en a que deux. Elle court avec une telle rapidité qu'un chien de chasse ne peut jamais l'atteindre; pour la prendre il faut donc avoir recours à la ruse et lui tendre des filets. Dans l'Amérique on est dans l'usage de manger sa chair.

Fig. 2. Le Cygne noir de la nouvelle Hollande.

(*Anas plutonia.*)

Le proverbe „*blanc comme un cygne*" ne convient plus exclusivement à cet oiseau, car il y a environ dix ans qu'on a découvert dans les mers de la nouvelle Hollande et des isles voisines une espèce de *cygnes d'un noir luisant.* C'est un oiseau aussi rare que remarquable, il ressemble au cygne blanc par la grandeur et la manière de vivre, mais il en diffère en ce que son cou est plus long, et que son plumage est noir, excepté aux ailes, dont les plumes sont d'un blanc-jaunâtre. Le bec est aussi un peu plus long que celui du cygne blanc; il est d'un rouge très-vif et très-foncé, et la peau nue dont il est récouvert s'étend jusque derrière les yeux.

WIENER STADTBIBLIOTHEK